

ce super-Versailles, le soldat allemand pense qu'il serait pire que ses souffrances actuelles. Et il continue à combattre. Des travailleurs canadiens, français, allemands, anglais, soviétiques, américains continuent à tomber tous les jours par la volonté des capitalistes qui craignent plus que tout la Révolution prolétarienne en Allemagne.

Sans cette habile politique, le drapeau rouge flotterait déjà sur toute l'Europe. Mais ils ne réussiront pas ! Les travailleurs en uniforme de soldat sauront trouver la voie de la fraternisation malgré les directions « ouvrières » de collaboration de classe !

Soutenir la politique extérieure de sa bourgeoisie, c'est se condamner à accepter sa politique intérieure. Rappelons-nous qu'il y a 9 an on empêcha la Révolution en France en disant : Hitler veille. Et si les Alliés interviennent contre nous ? Aujourd'hui, dans le même but on répète : l'armée américaine veille ! Nous n'ignorons pas que notre bourgeoisie n'aurait pas plus de pudeur à demander aide à la Military Police qu'à hier aux Feldgendarms. L'exemple de Grèce et Belgique ne laisse aucun doute là-dessus.

Le prolétariat trouvera toujours et en tous lieux contre lui les Erskine et les Scobie, les massacreurs de Belgique et de Grèce appelés par les Papaandreou, les Pierlot et demain par de Gaulle. Mais le prolétariat a un allié mille fois plus fort : derrière chaque tank, derrière chaque canon, derrière chaque fusil, il y a un ouvrier en uniforme. Ceux qui hier voulaient nous présenter les soldats allemands comme des ennemis à détruire impitoyablement reprendront un jour ou l'autre le même refrain contre les soldats anglo-américains. Si chaque travailleur doit s'opposer par tous les moyens y compris si c'est nécessaire et judicieux par la lutte armée, à chaque action contrerévolutionnaire des soldats des armées impérialistes, il doit comprendre que cela ne s'oppose pas à une active politique de fraternisation prolétarienne. Il faut profiter de chaque occasion pour faire connaître aux ouvriers et paysans en uniforme les souffrances, la volonté et les espoirs des ouvriers et paysans français. Si l'on utilise l'armée d'occupation contre nos luttes, avant le combat, dans le combat et après le combat, nous ferons appel par tracts, inscriptions, émissions pour la solidarité internationale des travailleurs. Et plus l'action révolutionnaire des travailleurs français sera efficace plus elle sera décidée, plus vite se soudera la lutte des prolétaires contre leur bourgeoisie avec la lutte des soldats contre leur commandement. Au contraire, plus les chefs qui agitent l'épouvantail de l'intervention allée auront de l'influence dans les rangs ouvriers et arriveront à briser l'action révolutionnaire et moins le rapprochement avec les soldats sera possible.

Le mouvement ascendant de la révolution mondiale verra, comme en 1918 contre la jeune U.R.S.S., se créer la nouvelle Sainte Alliance de la bourgeoisie mondiale. Pour vaincre, il faut au prolétariat une direction internationale.

La II<sup>e</sup> Internationale a trahi en 1914, l'immense majorité de ses chefs se sont mis au service de leur bourgeoisie nationale et ont abandonné l'internationalisme prolétarien, ont adhéré à l'union sacrée et se sont écartés de la lutte de classes. C'est pourquoi Lenine les dénonça et dès 1914 proclama la nécessité d'une nouvelle Internationale, c'est pourquoi, avec Trotsky, il fonda, en 1919, la III<sup>e</sup> Internationale. Mais celle-ci n'a pas survécu à cette guerre, ses partis se sont vautrés à leur tour dans l'union sacrée et elle s'est finalement dissoute.

Ce sera la gloire impérissable de la IV<sup>e</sup> Internationale d'avoir appelé les travailleurs du monde entier à la lutte contre la guerre